

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 27 mai 1989

Madame, Monsieur,

Merci de bien vouloir trouver, ci-joint, un dossier de presse concernant :

une mise en scène de Gérard DESARTHE

"LE CID"
de Pierre CORNEILLE

créée le 27 septembre 1988 à la MC 93 de Bobigny et actuellement en tournée nationale et internationale...

depuis le 12 octobre 1988,
et jusqu'au 17 juin 1989.

Nous avons le plaisir d'accueillir ce spectacle

* du 16 au 28 mai 1989 *

Gérard Desarthe est un autodidacte. Ce qui frappe chez lui, c'est la violence... elle est pourtant physique et intérieure. Pour la première fois il passe à la mise en scène qu'il considère comme un prolongement du travail qu'il fait au conservatoire avec ses élèves.

"Cette première mise en scène remarquablement maîtrisée est un corps de maître"

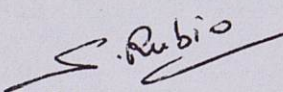
Fabienne PASCAUD

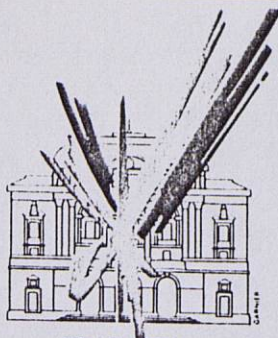
"Ce regard de Gérard Desarthe sur Corneille, la violence tendue de sa mise en scène qui ne néglige jamais l'écoute d'alexandrins d'airin, est non seulement particulière, elle est diablement belle..."

Brigitte SALINO

A tous, rendez-vous du 16 au 28 MAI pour ce magnifique moment de théâtre.

Cordialement,


S. RUBIO
Relations de Presse



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 16 au 28 mai 1989

"LE CID"

de Pierre Corneille

Mise en scène : Gérard DESARTHE

Dramaturgie : Dante DESARTHE et Myriam TANANT

Décors et costumes : Pierre DIOS

Lumières : Gérard GILLOT et Jean François TOUCHARD

Son : Paul BERGEL

assistance à la mise en scène : Aude CATHELIN

Action : Raoul BILLEREY assisté de Pascal LOPEZ

Maquillages : Marie-Ange THORN

Accessoires : Alain MERLAUD

régisser général : Jacques BERNIER

avec

Samuel LABARTHE	Etienne OUMEDJKANE
Rodrigue	Don Alonse
Carole RICHERT	Anne LE NY
Chimène	Léonor
Jacques ZABOR	Maryvonne SCHILTZ
Le Roi	Elvire
Gabrielle FOREST	Delphine ALLANGE
L'Infante	Le page
Gilles SEGAL	Pascal LOPEZ
Don Diègue	Officier Bretteur
jacques ALRIC	Alain SAUGOUT
Le Comte Don Gormas	Officier Bretteur
Réginald HUGUENIN	Xavier BLANC
Don Sanche	Officier
Daniel DUBOIS	Pascal DESFARGES
Don Arias	Officier

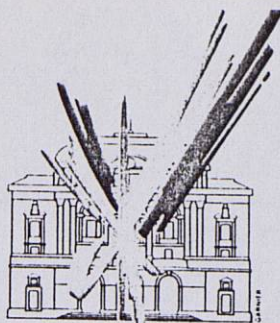
Le Cid

De Pierre Corneille
Mise en scène
Gérard Desarthe



DISTRIBUTION: JEANNE D'ARCADE, MIREIAM LAMINE. Directeur de spectacles: PIERRE JULLO, Toulouse; GÉRARD GILLAT, JEAN-FRANÇOIS TOU CHARRU, Saint-Denis; HENRI GILBERT, Assoluto et de
ville en scène: ALICE CHIFFOLEAU, ALICE & RUTH GILBERT assistés de PAUL H. LANGE. Photographes et costumes: THOMAS VON THUN, Allemagne; ALAIN HERZLICH, Belgique; JACQUES
DU BOIS, Belgique; JAMES SAUNDERS, Allemagne; GUY RICHIE, Italie; ZUMOR, Espagne; GABRIELLE FOREST, Gilles BÉGIN, Israël; ALAIN ROBINET, France; ALAIN
MILANGE, Allemagne; ANNE LE AT, Allemagne; SCHLITZ, Belgique; ALLAN G. BACH, Lopez, ALAIN SAUNDERS, Israël; JEAN-PIERRE BACH, Espagne.
Production: MICHEL BOURGAY, THEâtre NATIONAL DE MONSELLE, JEUNE THÉÂTRE NATIONALE.

Le Monde



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

du 16 au 28 mai 1989

" LE CID "

de Pierre Corneille

mise en scène de Gérard Desarthe
dramaturgie : Myriam Tanant et Dante Desarthe
décors et costumes : Pierre Dios

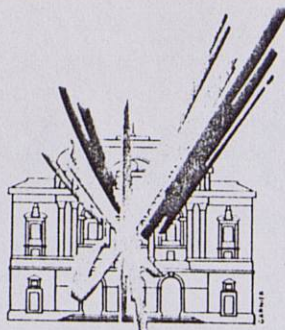
SOMMAIRE :

- communiqué,
- distribution,
- résumé de la pièce,
- le Cid... au fil du temps...
- la querelle,
- le décor et les costumes "pierre DIOS"
- propos recueillis par Myriam Tanant octobre 1987

Biographies :

- | | |
|--------------------------|----------------------|
| - gérard DESARTHE | - Jacques ALRIC |
| - Dante DESARTHE | - Réginald HUGUENIN |
| - Myriam TANANT | - Daniel DUBOIS |
| - Pierre DIOS | - Etienne OUMEDJKANE |
| - Jean François TOUCHARD | - Anne LE NY |
| - Aude CATHELIN | - Maryvonne SCHILTZ |
| - Samuel LABARTHE | - Delphine ALLANGE |
| - Carole RICHERT | - Pascal LOPEZ |
| - Gabrielle FOREST | - Alain SAUGOUT |
| - Jacques ZABOR | - Xavier BLANC |
| - Gilles SEGAL | - Pascal DESFARGES |

- tournée,
- critiques.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 16 au 28 mai 1989

" LE CID "

de Pierre Corneille

Mise en scène : Gérard DESARTHE

Dramaturgie : Myriam TANANT, Dante DESARTHE

Décors et costumes : Pierre DIOS

Lumières : Gérard GILLOT et Jean François TOUCHARD

Son : Paul BERGEL

Le Cid ! sans doute la pièce que l'on connaît le plus, dont on peut, encore, réciter bien des vers, de "L'Obscure Clarté" à "La valeur n'attend pas le nombre des années" en passant par "Rodrigue as-tu du coeur" et "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire". Le flux classique l'a emporté, le reflux contemporain ne le remporte pas... Au contraire, jamais il n'a été plus présent, plus en accord avec notre époque.

Gérard DESARTHE l'a fort bien compris, qui signe là sa première mise en scène, nous offrant un spectacle lumineux et clair qui bouleversera tout le monde et raisonnera longtemps, profondément.

"J'ai voulu construire plutôt un univers un peu étrange. L'action se déroule dans un musée squatté par des militaires. Ils font de la gymnastique très tôt, en catimini à l'usage des armes. Le Cid est une pièce préhistorique. Le Cid terminera fossilisé. C'est une pièce contre les pères"

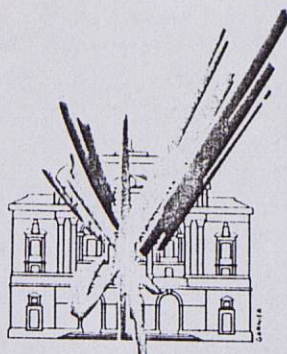
Gérard DESARTHE

"Un souffle de jeunesse. D'abord on est surpris, puis on se passionne. On se laisse emporter par cet élan, cette jeunesse, cette liberté. Gérard DESARTHE a gagné son pari. Le Cid vit ici d'une vie nouvelle"

Le Figaro

"Le décor est superbe : une vaste salle d'armes occupée par des officiers. Gérard DESARTHE signe une page qui fera date dans l'histoire du théâtre"

7 à PARIS



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 16 au 28 mai 1989

" LE CID "

de Pierre CORNEILLE

Mise en scène : Gérard DESARTHE assisté de Claude CATHELIN

Dramaturgie : Dante DESARTHE et Myriam TANANT

Décor et costumes : Pierre DIOS

Lumières : Gérard GILLOT et Jean François TOUCHARD

Son : Paul BERGEL

Action : Raoul BILLEREY assisté de Pascal LOPEZ

Maquillages : Marie-Ange THORN

Accessoires : Alain MERLAUD

Régisseur général : Jacques BERNIER

Temps du spectacle : 3 H - 15 mn entracte

Représentation : mardi 16 - vendredi 19 - mardi 23 - vendredi 26 - 20 H 30

mercredi 17 - mercredi 24 - 14 H 30 et 19 H 30

jeudi 18 - 14 H 30

samedi 20 - jeudi 25 - samedi 27 - 14 H 30 et 20 H 30

dimanche 21 - dimanche 28 - 15 H

relâche le lundi 22 mai

Tarifs : Orchestres/Balcons 85 F - Premières 65 F - Parterres 60 F -

Secondes 45 F - Troisièmes 40 F.

Renseignements : tous les jours de 11 h à 18 H sauf dimanche -

Tél. 78.42.17.67

Locations ouvertes le 2 mai.

LE CID

RESUME DE LA PIECE



LE CID. Mounet-Sully dans le rôle de Rodrigue (octobre 1872).

* Pierre Corneille (1606-1684) a puisé directement dans le drame de Castro pour son Cid, tragédie en cinq actes représentée à Paris à la fin de 1696. L'action se déroule à Séville. Chimène et Rodrigue s'aiment : le père de la jeune fille, Don Gomes, Comte de Gormas, semble ne pas s'opposer à leur mariage. Mais Fernand, roi de Castille, confie à Don Diègue père de Rodrigue, l'éducation du prince. Don Gormas, considérant que cette tâche devait lui être confiée, affronte Don Diègue, l'insulte et le gifle. Le vieillard demande à son fils de le venger ; Rodrigue, après une lutte douloureuse avec lui-même, obéit à son devoir, défie le Comte et le tue. Chimène demande justice au roi contre l'assassin de son père, tandis que Don Diègue justifie son fils et réclame d'être puni à sa place. L'infante qui aime en secret Rodrigue, mais qui était déjà prête à étouffer son amour pour favoriser celui de Chimène, ouvre maintenant son cœur aux plus doux espoirs... Les deux amoureux cependant s'aiment toujours : Chimène exige la punition de Rodrigue et sa mort. Puis elle se tuera à son tour. Le jeune homme, au cours d'un dialogue très pathétique, demande à Chimène de le tuer de sa propre main. Mais la jeune fille refuse et ne lui cache, ni son amour, ni l'espoir qu'il puisse se défendre contre le roi et contre elle. Le père de Rodrigue suggère à son fils de tenter une action d'éclat susceptible de le racheter et de mettre fin à ses malheurs : les Maures cherchent à surprendre Séville et vont débarquer pendant la nuit. Rodrigue, en prenant la tête de quelques milliers de guerriers, repousse les assaillants et fait prisonniers deux rois. Le récit de cet héroïque exploit suscite les louanges les plus chaudes de la part du roi. Chimène vient encore lui demander justice, mais le monarque lui annonce qu'au cours du combat Rodrigue est mort, et la pousse ainsi à révéler son amour et sa douleur. Mais aussitôt que Chimène apprend que son bien-aimé est encore en vie, elle réclame vengeance : le roi, plein de reconnaissance pour celui qui vient de battre les Sarrasins, la lui refuse. La jeune fille offre alors sa main à celui qui voudra la venger. Don Sanche, qui l'aimait sans espoir, se présente. Rodrigue est disposé à se laisser tuer pour apaiser Chimène, et le lui déclare : mais elle refuse et le supplie d'être le vainqueur, en l'arrachant ainsi des bras de Don Sanche. Lorsque ce dernier, battu, vient lui apporter son épée, la jeune fille, croyant qu'il a tué Rodrigue, l'accable d'injures et lui avoue son amour pour le Cid. Mais Rodrigue est vivant, et il est vainqueur. Elle ne lui cache plus son sentiment. Un jour leurs noces seront célébrées : de nouveaux exploits du jeune héros et la volonté du souverain lèveront tous les obstacles qui s'opposeront à cette union et au bonheur dont les deux jeunes gens sont également dignes.

EN OUVRAGES POETIQUES ET DRAMATIQUES

- Le Poème du Cid (cantar de Mio Cid) :1140

C'est le plus ancien document de poésie épique espagnole exaltant les gestes de Ruy Diaz de Bivar. Ce poème rappelle les expressions et les procédés de la poésie épique française (chanson de Roland)

- Le poème de Rodrigue (cantar de Rodrigo) : 1344

Il évoque les exploits de jeunesse du Cid. Ici le CID est d'un tempérament différent, arrogant et insolent mais capable d'actes généreux. Ses actions sont forcées ou parfois irréelles.

- Les "Romances" (Romancero del CID)

Elles dérivent du cantar de Rodrigo.

* Juan de la Cueva (1543-1610) : comédia de la muerte del rey Don Sancho y reto d la Zamora por Diego Ordenez.

* Lope de Vega (1512-1635) : las Almenas de Toro

* Guillen de Castro (1569-1631)

Las Mocedades del CID : pièce en vers 1618)

Las Hazanas del CID

- Le CID de Pierre Corneille

Et de nombreux ouvrages évoquent la personnalité du "Valiente castillano" (Tirso de Molina, Hartzenbuch, Francisco Villoslada), sans oublier les poèmes de Hugo, Heredia, Leconte de Lisle.

EN OPERA

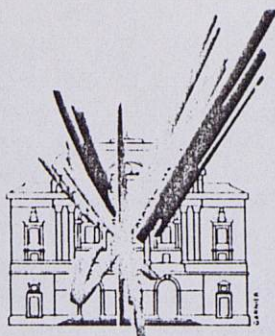
- Le Cid : opéra mis en musique par Jules Massenet représenté à Paris en 1885.

A L'ECRAN

- Le Cid : joué par Charlton Heston avec Sophia Loren, Geneviève Page, Raf Vallone, dans un film d'Anthony Mann(1960).

SUR SCENE

Parmi les plus célèbres interprètes de Don Rodrigue, il y eut Mondory, Baron, Talma, Mounet-Sully, Sarah-Bernardt, et plus récemment Jean-Louis Barrault (un de ses premiers rôles à la comédie-française), Gérard Philippe (dans une mise en scène de Jean VILAR - 1951) et Francis Huster (dans une mise en scène de Francis Huster par la compagnie Renault-Barrault - 1986).

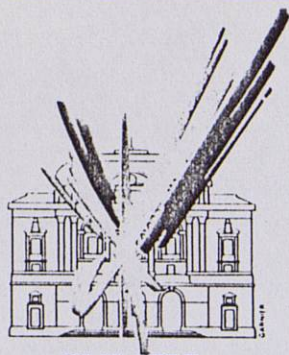


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LA QUERELLE

LE CID se situe à un moment charnière de la production théâtrale de Corneille : entre l'Illusion Comique, définie par le poète lui-même comme "étrange monstre" et horace tragédie régulière, Le Cid met à la fois en action la réflexion de son auteur sur la magie du théâtre et expérimente les lois de la tragédie en ouvrant la voie à ce qui deviendra la tradition classique si bien que lors de la publication en 1648 de la deuxième édition du Cid, Corneille put sans modification notable qualifier Le Cid de tragédie. Toutefois, si le thème majeur de la pièce, à savoir l'impossibilité pour les héros, Rodrigue, Chimène, mais aussi l'Infante, de concilier la raison d'Etat, l'honneur et l'amour, leur héritage et leur aspiration à être eux-mêmes, relève du tragique, sa structure irrégulière lui confère une dynamique toute particulière qui l'érige en tragi-comédie exemplaire, la seule du genre qui se soit maintenue au répertoire.

L'irrégularité permet à Corneille de traiter aussi avec audace et spontanéité, du grave problème de l'enracinement et de la consolidation du pouvoir monarchique ; car à travers les péripéties de Rodrigue, de Don Diègue et de Don Gormas, de l'honneur des Castillants et de leur engagement contre les Maures, c'est l'histoire de la France de l'époque dont il est question dans cette oeuvre.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LE DECOR ET LES COSTUMES

Notre lecture du CID a dépassé les références au contexte historique pour privilégier notre sensibilité face à la confirmation de deux systèmes en présence : le passé et le devenir.

Seul l'univers théâtral permet de tels déplacements dans le temps et la création d'un univers esthétique fantasmé... Et nous en avons profité...

LE DECOR, par rigueur des lignes 1930 nous a semblé le mieux refléter la froideur de l'esprit de l'architecture du XVIIe siècle français.

LES COSTUMES d'officiers du XIXe ont été puisés dans une imagerie guerrière que nous croyons plus immédiatement perceptible par le spectateur aujourd'hui. En enlevant à ces personnages de militaire, le côté mousquetaire et guerre en dentelle des costumes du XVIIe nous ressentions plus fortement la violence de la pièce : absurdité du pouvoir, de l'honneur et de la vengeance, face au monde intransigeant de l'adolescence.

Dans la première partie, nous avons voulu le costume de CHIMENE provocant, aussi rouge que ce sang que l'on ne voit jamais couler sur scène et qui pourtant reste le moteur essentiel de la pièce. Traduction en images d'un discours intolérable dans un ordre où seul le code viril a le droit de citer, nous avons mis l'accent sur sa sensualité face à une infante sanglée dans une robe d'apparat qui emprisonne son corps de femme.

L'adolescent RODRIGUE n'échappera pas non plus à cet ordre égoïste des pères, et sera propulsé de son costume romantique dans la statuare guerrière du CID, et rejoindra le monde fossilisé qui monte la garde sur scène.

Pierre DIOS

Gérard Desarthe, vous êtes avant tout connu comme acteur ayant parcouru des répertoires divers, pourquoi avez-vous choisi Le Cid pour votre première mise en scène ?

Il y a plusieurs éléments qui entrent en ligne de compte. Le répertoire dit « classique » correspond à une période historique et théâtrale qui m'a toujours beaucoup intéressé et pourtant en tant qu'acteur je ne l'ai que très rarement abordé, dans Dom Juan, Le Misanthrope et L'illusion Comique.

Ma fonction au Conservatoire National d'Art Dramatique m'a doublement rapproché de ce répertoire, puisqu'on y travaille aussi bien Corneille, Racine, Molière que Marivaux.

Je suis très attiré par la beauté de la langue et je me suis rendu compte que dire l'alexandrin est une douce contrainte dont la pratique amène les acteurs à une exigence de rigueur.

En cherchant des auteurs importants de cette période, mais occultés, j'ai découvert La Marianne de Tristan L'Hermite que j'ai montée avec mes élèves au Conservatoire.

D'autre part, je trouve qu'il existe un fil conducteur entre L'illusion Comique, Le Cid et La Marianne, qui se situe entre les deux. Mais n'osant pas prendre le pari pour ma première mise en scène de « ressusciter » un texte inconnu, j'ai eu l'idée au contraire de monter Le Cid, pièce archi-con nue, mais avec le souci de faire réentendre ces vers, dont certains sont dans toutes les mémoires, et de ce fait, apparaissent comme figés. Il me semble que cette pièce pose un certain nombre de problèmes qui n'ont jamais été suffisamment mis à jour.

Ce phénomène m'est apparu clairement en jouant Le Misanthrope, qui par une mise en scène et un jeu appréhendés à travers une sensibilité contemporaine, résonnait encore chez un public jeune, surpris de voir en Alceste un personnage aussi proche de lui.

C'est cette démarche que je voudrais suivre avec Le Cid, c'est-à-dire écarter les idées toutes faites. Cette œuvre est toujours représentée comme une pièce romanesque, chevaleresque, médiévale, dont les thèmes qui ressortent sont l'héroïsme, la grandeur, l'amour incontrôlé. Pour la plupart des gens, seule l'opposition entre l'amour et la gloire est perçue. Or, il me semble que bien des nuances qui apparaissent à la lecture et à la représentation prouvent que ce texte dépasse cette sorte de schématisme dans lequel on continue à l'enfermer depuis des générations.

Quelles sont ces nuances ?

Dans un premier temps, on s'aperçoit que dans la version de 1660, Corneille a retiré certains détails et même certains vers de la version de 1637 après les critiques de l'Académie et, en particulier la scène entre Gormas et Elvire qui semble déséquilibrer le premier acte. Or pour moi, cet acte est l'Acte des Pères, qui vont être les détonateurs de la pièce et les artisans du destin de leurs enfants, pour satisfaire leurs ambitions personnelles.

En montant cette première scène, il apparaît par la suite, que le pressentiment de Chimène qui concerne l'issue de son aventure personnelle est davantage mis en relief et donne un éclairage nouveau à une histoire d'amour qui nous a toujours été présentée comme évidente.

Une analyse plus poussée des rapports des Pères entre eux me semble permettre une nouvelle interprétation du rôle de Gormas qui m'est apparu comme un personnage rendu vulnérable par la non-reconnaissance du Roi.

On oublie aussi assez souvent, parce qu'on joue la pièce trop vite, que Gormas n'a pas de fils et qu'il a projeté son sentiment paternel sur Rodrigue. Par conséquent, le duel entre lui et Rodrigue acquiert sous cet angle un aspect également plus ambigu et plus complexe. Il m'a semblé également assez important de reconsidérer le personnage de Rodrigue dont l'héroïsation est exaltée par des événements extérieurs (sa victoire contre les Mores). Mais Rodrigue est aussi un personnage intérieurement déchiré entre le désir de son père d'en faire un héros, et son propre désir d'être lui-même. On en fait généralement d'entrée un personnage auréolé de gloire alors que j'ai l'impression de me trouver devant un être plongé dans le doute extrême, qui ne renoncera pas sans amertume à sa nature profonde. C'est pourquoi ses Stances m'apparaissent comme traduisant davantage un enfermement et une immobilisation (terme qu'il emploie lui-même) plutôt qu'une exaltation de sa fonction héroïque.

A partir des Stances, donc à partir du moment où il devient aux yeux des autres le héros, il renonce à son être intime. Et ce renoncement le presse malgré lui à devenir le prisonnier d'épreuves toujours plus difficiles qui lui sont imposées de l'extérieur. C'est seulement ainsi qu'il deviendra Le Cid.

Envisagez-vous de redonner aux personnages féminins la place qui leur revient dans le texte ?

Il me semble en effet assez incroyable qu'on ait parfois mutilé, voire supprimé le rôle de l'Infante sous prétexte qu'elle n'est pas un moteur de l'action. Il me semble que l'intrigue amoureuse n'implique pas uniquement Rodrigue et Chimène mais également l'Infante « en tant que regard ».

L'Infante me paraît illustrer complètement ce type de femmes, souvent représentées par Corneille, qui, n'ayant pour des raisons évidentes aucun accès au pouvoir politique, exercent leur pouvoir en organisant des intrigues amoureuses.

Ce qui m'intéresse chez l'Infante, c'est cet amour qu'elle vit par procuration, ainsi que le rapport ambigu qu'elle entretient avec sa suivante Léonor.

Nous sommes en présence d'un personnage déchiré entre sa force, sa conscience d'appartenir à une lignée royale et sa vulnérabilité. L'originalité de l'Infante par rapport à Rodrigue et à Chimène, c'est que jusqu'au bout elle ne parviendra pas à dépasser ses contradictions. En ce sens, elle est davantage un personnage baroque qu'un personnage classique.

Quant à Chimène ce qui me plaît beaucoup dans la trajectoire de cette femme, c'est sa volonté de choisir elle-même son destin, sa résistance aux projections et aux pièges des hommes qui tendent à la mettre en position de victime. En revendiquant sa propre problématique devant le Roi et la cour qui la manipulent, sourds à son désir d'être considérée comme un personnage à part entière, elle frise un « état de folie » qui la pousse à avouer publiquement son amour, mais qui néanmoins lui permet de résister à son destin « préfabriqué » qu'on lui propose en affirmant son désir de solitude.

En effet les différents remaniements apportés par Corneille à la fin de la pièce laissent entrevoir un doute quant à l'issue « heureuse » qui a toujours été donnée pour certaine. D'ailleurs, Corneille qui avait d'abord présenté *Le Cid* comme une tragi-comédie, rebaptisera en définitive sa pièce « Tragédie ».

D'après vous, peut-on à travers le personnage du Roi, développer un discours sur la politique de l'époque ?

D'emblée plane un doute en ce qui concerne le personnage du Roi. On a l'impression que son pouvoir n'est pas assuré. Ce Roi est un grand politique et un grand manipulateur dont la fonction essentielle est d'asseoir son pouvoir en laissant les féodaux se détruire entre eux et en utilisant à ses fins l'homme providentiel qu'est pour lui Rodrigue. En donnant à Diègue une fonction supérieure, l'éducation du Prince, il fait preuve de reconnaissance envers l'aristocratie légitimiste contre les hommes qui ont acquis leur pouvoir sur le terrain et deviennent de ce fait même un danger pour l'ordre établi.

Historiquement, nous sommes en pleine période de Fronde. L'Histoire de France bouge. On prépare une assise absolue du pouvoir royal qui deviendra avec Louis XIV le pouvoir absolu.

Serez-vous fidèle à l'esprit de la pièce dans votre mise en scène ?

Tout en conservant l'esprit dans lequel la pièce fut écrite, il m'a semblé utile d'opérer un glissement vers une sensibilité contemporaine et de l'insérer dans une vision artistique personnelle, qui en aucun cas n'est une trahison mais plutôt un éclairage nouveau.

L'apanage de toute grande tragédie, de Sophocle à Shakespeare, n'est pas tant la temporalité que l'éternité des thèmes traités. (Corneille lui-même a pris des thèmes de l'Espagne médiévale pour éclairer d'un regard neuf les problèmes de son pays).

En inventant une époque « composite » qui recouvre une période allant du XVII^e au XIX^e siècle, univers où l'épée est encore autre chose qu'un symbole, où les codes d'honneur sont exacerbés (pratique du duel), où les empires existent toujours, où l'éducation et le modelage des esprits deviennent le principal moyen de maintien des sociétés, j'ai pu traiter, fidèlement à l'esprit de Corneille, mais avec une acuité propre à notre temps, les thèmes différents et complexes posés par *Le Cid*.

Propos recueillis par
Myriam TANANT
Octobre 1987

GERARD DESARTHE

Théâtre :

Débute à la Comédie de Bourges en 1962 dans : *Le cheval dans la cuisine*.
 1963 : *La peau de carnassier*, mise en scène Pierre Valde.
 1964 : *La remise*, mise en scène Roger Planchon. *Le temps viendra* mise en scène G. Kayat. *Andorra*, mise en scène Gabriel Garran.
 1965 : *Réussir à Chicago*, mise en scène Jean-Pierre Dougnac. Prix du concours des jeunes compagnies : *La ménagerie de verre*, mise en scène P.E. Heymann.
 1966 : *Les loups* mise en scène Simon Eine.
 1967 : *Plaidoyer pour un rebelle*, mise en scène Pagneult. *Le grand cérémonial*, mise en scène Guy Jacquet. *Le manteau de Gogol*, mise en scène Guy Rétoré. *La coupe d'argent*, mise en scène Guy Rétoré. *Vous vivrez comme des porcs*, mise en scène Guy Rétoré.
 1968 : *Le lion. Un froid de chien. Le dinosaure. Le grand cérémonial* (reprise) mise en scène Guy Jacquet.
 1969 : *La coupe d'argent*, mise en scène Guy Rétoré. *La bataille de Lobozitz, Lorenzaccio*, mise en scène Guy Rétoré.
 1970 : *Richard II*, mise en scène Patrice Chéreau. *Le Roi Lear*, mise en scène Pierre Debauche.
 1971 : *XX*, mise en scène Luca Ronconi. *Les trois Mousquetaires*, mise en scène Michel Bertho. *La reine morte*, mise en scène J. Deschamps. *Torquemada*, mise en scène Denis Llorca. *Capitaine Schell et Capitaine Eçço*, mise en scène J-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil.
 1972 : reprise de *Capitaine Schell et Capitaine Eçço. Dans la Jungle des villes*, mise en scène Jean-Pierre Vincent, André Engel, Jean Jourdheuil.
 1973 : *Vie et mort du Roi Jean*, mise en scène A. Cellier. *Dreyfus*, mise en scène Jacques Rosner.
 1974 : reprise de *Dreyfus* à l'Odéon. Reprise de *Dreyfus* au Théâtre de Paris. Prix Gérard Philipe : *Trotsky à Coyoacan* mise en scène André Engel.
 1975 : *Lear*, mise en scène Patrice Chéreau.

1976 : reprise de *La Dispute*, mise en scène Patrice Chéreau. Tournée internationale. *Baal* (prix G. Lherminier), mise en scène André Engel.
 1977 : *Héloïse et Abélard*, mise en scène Daniel Benoin.
 1978 : *Jacky Paradis*, mise en scène J-Michel Ribes. *Jean-Jacques Rousseau*, mise en scène Jean Jourdheuil. prix du meilleur acteur de l'année.
 1979 : *Mauser Hamlet machine*, mise en scène Jean Jourdheuil. Tournée de *Jean-Jacques Rousseau. Ils allaient obscurs dans la nuit solitaire*, mise en scène Pautrat et André Engel.
 1980 : *Dom Juan*, mise en scène Roger Planchon. *Athalie* mise en scène Roger Planchon.
 1981 : *Peer Gynt*, mise en scène Patrice Chéreau. Prix Georges Lherminier.
 1984 : Lectures de textes de Marguerite Duras: *Le prince de Hombourg*, mise en scène Manfred Karge, Matthias Langhoff. *L'illusion*, mise en scène Giorgio Strehler.
 1985 : reprise de *L'illusion*, tournée Piccolo/Milano. *Le Misanthrope* de Molière, MC 93 Bobigny, mise en scène A. Engel.
 1986 : Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Lecture *L'Enfer* de Dante - Centre Beaubourg/Pompidou, mise en scène M. Tanant. Lecture *Nouvelles et textes pour rien*, S. Beckett, Centre Beaubourg Pompidou, *Don Carlos* de F. Shiller, Avignon/Théâtre de la Ville, mise en scène M. Marquais.
 1987 : Atelier Conservatoire, Théâtre du XVII siècle anglais et français : *Elisabethains* Marlowe/Dekker/Middleton, *La Marianne*, Tristan l'Hermite, J.T.C. Conservatoire. Reprise *J-Jacques Rousseau*. Tourneur MC 93 France/Milan/Belgique. Lecture *Poésies*, Festival de Chartres, mise en scène J. Blancherie. Lecture *Blaise Cendrars* Festival de la Voltera. Lecture *Arthur Cravan*, Festival d'Avignon. *Jean-Jacques Rousseau*, IVE Festival de Gordes. Lecture *Les chênes*

qu'on abat..., montage J. Lacouture,
mise en scène Jean Pierre Miquel.
Reprise Jean-Jacques Rousseau, Théâtre
du Rond-Point.

1988 : Janvier : Mise en scène *Le Cid*
M.C. 93 Bobigny. Avignon *Hamlet* de
Shakespeare, mise en scène Patrice
Chéreau.

1988/1989 : Reprise à Nanterre
de *Hamlet*, mise en scène Patrice
Chereau.

Cinéma:

1963 : *La soupe au poulet*, de Philippe
Agostini.

1968 : *Bye Bye Barbara*, de Michel
Deville.

1970 : *Les camisards*, de René Allio.

1971 : *Jaune le soleil*, de Marguerite
Duras. *Les yeux fermés*, de Joël Santoni.

1973 : *France société anonyme*, d'Alain
Corneau.

1974 : *Que la fête commence*, de
Bertrand Tavernier

1975 : *Les conquistadors*, de Marco
Poli.

1979 : *La guerre des polices*, de Robin
Davis. *La question ordinaire*, de
Claude Miller. *La marelle (C.M.)*, de
Pierre-William Glenn.

1982 : *Hécate maîtresse de la nuit*, de
Daniel Schmid. *L'homme blessé*, de
Patrice Chéreau. *Un dimanche de flic*, de
Michel Vianey.

1983 : *Stella*, de Laurent Heynemann. *Un
amour en Allemagne*, d'Andrzej Wajda.

Ronde de nuit, de Jean Claude Missiaen.

1985 : *La Baston*, de Jean-Claude
Missiaen. *Paulette*, de Claude Confortes.

Télévision

1965 : *En route vers Cardiff*, de Jacques
Trebouta.

1966 : *L'auberge de la licorne*.

1967 : *Les cinq dernières minutes et
voies de faits*, de Jean-Pierre Decourt.
Boulevard Durand, de Georges Folgoas.

1969 : *Judith*, de Robert Maurice. *Le
grand voyage*, de Jean Prat.

Cervantes, de Jean-Claude de Nesle.

1972 : *L'homme au contrat*, de Jacques
Audoir.

1974 : *La confession d'un enfant du
siècle*, de Claude Santelli. *La grande
peur de 1789*, de Michel Favart.

1977 : *Le pain et le vin*, de Philippe
Lefebvre. *La souscription*, d' Hervé
Basle, 1788, de Maurice Failevic.

1978 : *La nuit de cristal*, de Maurice
Frydland. *Mort non naturelle d'un enfant
naturel*, de Roger Kahane.

1979 : *Jean-Jacques Rousseau*, de Michel
Favart. *La morte amoureuse*, de Peter
Kassovitz.

1980 : *Le voyage du Hollandais*, de
Charles Brabant. *Peer Gynt*, de Bernard
Sobel. *L'épingle noire*, de Maurice
Frydland.

1982 : *Les vrais riches*, de Marcel
Bluwal (Leplet). *Maigret "la tête d'un
homme"*, de Louis GrosPierre.

1983 : *Le mystérieux Dr Cornélius*, de
Maurice Frydland. *Notti e nebbie*, de
Marco Tullio Giordana. *Nouvelles de
l'histoire*, de M. Boucault.

1984 : *La Commune*, de Claude Santelli.

1985 : *Nestor Burma, Les Rats de
Montsouris*, de M. Frydland. *Je tue à
la campagne*, de José Dayan.

1988 : *L'après-midi d'un golem* de D.
Desarthe.

DANTE DESARTHE

Etudes supérieures de Lettres, préparation à l'Ecole Normale Supérieure en 84-85.

Depuis 1984, participe en tant que conseiller artistique ou assistant réalisateur à la fabrication de sept films de long métrage.

Réalisation en janvier 1987 d'un premier film de court métrage : *Eden 2*, qui sort en février 1987 en première partie du film de Claude Chabrol : *Masques*.

Réalisation pour la MC 93 BOBIGNY d'un film annonce du *Cid* destiné au cinéma.

Réalisation du film *L'après midi d'un golem*.

JEAN-FRANCOIS TOUCHARD

1983-1987 : Assistant lumière de Jacques Puisais (Théâtre, expositions, mode).

Depuis 1986 : travaille avec Gérard Desarthe.

Atelier au conservatoire : *Les Elisabethains*. *La Marianne* de Tristan L'Hermite.

MYRIAM TANANT

Agrégée de l'Université. Maître de conférence à l'Université de Lille III. Spécialiste de théâtre.

Traductrice et dramaturge notamment de Goldoni, Svevo, Brecht et Völker Braun. Assistante à la mise en scène de G. Strehler sur *L'illusion* et *L'opéra de quat'sous*.

Mise en scène d'une lecture de *l'Enfer* avec G. Desarthe à Beaubourg.

Spectacle *Fragments d'un discours italien* à partir de textes tirés de la littérature italienne contemporaine au Petit-Odéon (Avril 88).

AUDE CATHELIN

1986-1987 : Conservatoire libre du cinéma français.

1987 : réalisation d'un court métrage : *Rêves de Bunker Hill* (Adaptation de J. Fante).

Assistante à la mise en scène de Gérard Desarthe sur *La Marianne* de Tristan L'Hermite.

Régie générale du Festival de l'acte à Metz.

Assistante à la mise en scène de Myriam Tanant : *Fragments d'un discours italien*.

PIERRE DIOS

Comédien avec J.P. Vincent, K.M. Grüber, L. Ronconi...

Membre de la Comédie de Caen.

Assistant à la mise en scène de J.P. Vincent et J. Dautremay sur *Don Giovanni* de Mozart.

Décorateur sur : *Eté d'E. Bond*, *Amphitryon* de Kleist, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. *Dom Juan* de Molière, *Je soussigné cardiaque* de S. Labou Tansi, *Etalon or* de Daniel Lematrien - Théâtre ouvert, *Agatha* de Marguerite Duras/Madeleine Marion.

SAMUEL LABARTHE - Rodrigue

Formation : Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

1984-1985 : Classes de Viviane Théophilides,

1985-1986 : Classes de Michel Bouquet,

1987-1988 : Classes de Daniel Mesguich.

Travaux effectués à l'intérieur du conservatoire :

1985 : *Père* de A. Strindberg, mise en scène Viviane Théophilides.

1986 : *Stage Comedia Dell'Arte. La dernière bande* de S.Beckett, mise en scène Mario Gonzales.

1987 : *La Marianne* de T. L'Hermite, mise en scène Gérard Desarthe.

Théâtre :

1980 : *Don Giovanni* de Da Ponte/Mozart, mise en scène Maurice Béjart.

1981 : *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mise en scène Georges Wod, rôle Cléonte.

1982 : *Mort d'un commis voyageur* de A. Miller, mise en scène Marcel Bluwal, rôle : Howard.

Cyrano de Bergerac de E. Rostand, mise en scène Georges Wod, rôle : Christian.

1983 : *Gemme Shelter* de B. Keeffe, mise en scène Daniel Benoin, rôle : Gemme Shelter.

1984 : *Dom Juan* de Molière, mise en scène Yves Pignot, Catherine Cyller, rôle : Sganarelle.

1985 : *Bérénice* de J. Racine, mise en scène Walter Pagliano, rôle : Arsace.

1987 : *Esther* de J. Racine, mise en scène Françoise Seigner, rôle : Asaph.

Agatha de Marguerite Duras, mise en scène Pierre Taburd. *Fragments d'un discours italien*, mise en scène Myriam Tanant.

1988 : *Le Cid* de P. Corneille, mise en scène Gérard Desarthe.

Cinéma :

Mangeclous d'Albert Cohen, réalisation Moshe Mizrahi, rôle de Solal.

Télévision :

Le loufiat réalisation Michel Boisrond.

CAROLE RICHERT - Chimène

Elève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (classe de Madeleine Marion).

1988 : *Le roi se meurt* de Ionesco, mise en scène de J. Negroni.

GABRIELLE FOREST - L'infante

Théâtre :

1982 : *Dom Juan* de Molière, mise en scène de P. Debauche.

1983 : *Dell Inferno*, A. Engel. *Othello* de Shakespeare, mise en scène P. Lamy. *L'exil des Cantos Pisans* d'après Ezra Pound, mise en scène N. Epron.

1984 : *Les soldats* de Lenz, mise en scène C. Regy.

1985 : *La collection d'Harold Pinter*, mise en scène JP Miquel.

1986 : *La thébaïde* de Racine, mise en scène N. Cornilios.

1987 : *Ruy Blas* de V. Hugo, mise en scène J. Zabor. *La croisade* de G. Vassal, mise en scène G. Vassal

1988 : *Andromaque* de Racine mise en scène P. Santini.

Cinéma et télévision :

Bonjour maître, (D. de la Pattelière, série de 12 épisodes).

Les tisserands du pouvoir (Fournier).

JACQUES ZABOR - Le Roi

Théâtre :

Les parents terribles de J. Cocteau, mise en scène J. Darnel.
Britannicus de Racine, de Jacques Charon.
Britannicus de Racine et *Sa majesté mon frère* de M. Bray, mises en scène de M. Tassencourt.
Demandez Vicky de MG Sauvageon, mise en scène de JH Duval.
Le duel d'après Tchekov et *L'idiot* de Dostoïevski, mise en scène d'A. Barsacq.
Les bas-fonds de Gorki, mise en scène de S. Pitoëff.
Zoo story d'Albee, *Dom Juan* de Molière et *Le menteur* de Corneille, mises en scène R. Lesage.
La dévotion à la croix de Caldéron-Camus et *Tard dans la nuit* de G. Kergoulay, mises en scène A. Rody.
La nuit des assassins de Triana, mise en scène A. Ollivier.
Rhinocéros de Ionesco, mise en scène D. Mendel.
Ivan le terrible de Bougakov, mise en scène de B. Floriet
Ils viennent jusque dans nos draps de J. Cousseau, mise en scène de R. Rimbaud.
Martin Lûther et Thomas Munzer de D. Forte, mise en scène de J. Tréhard - M. Dubois.
Le malade imaginaire et *L'avare* de Molière et *Meurtre dans la cathédrale* d'Elliott, mises en scène J. Guichard.
Peer Gynt d'Ibsen, mise en scène de A. Nitzer.
En attendant Godot de Beckett, *Saint-just* de C. Prin et *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mises en scène de J. Guichard.
Partage de midi de Claudel, mise en scène J. Goasguen.
La seconde surprise de l'amour de Marivaux, mise en scène D. Brémont.
Sainte-Jeanne des abattoirs et *Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht, mises en scène G. Rétoré.
Nebrassov de Sartre, mise en scène G. Werler.
La nuit des clowns d'Y. Heurté, mise en scène F. Dupeyron

La promenade du dimanche de G. Michel, mise en scène G. Michel et J. Guichard
Mademoiselle Julie de Strindberg, mise en scène F. Dupeyron.
Les brigands de Shiller, mise en scène A. Delbee.
L'amante polaire de Rezvani, mise en scène J. Lavelli.
Amer de Saint-John Perse, mise en scène G. Shelley.
Mephiboseth de Miloscz, mise en scène J. Robin.
Oedipe de Corneille, mise en scène de G. Hacquard et P. Lamy.
Bérénice de Racine, mise en scène JC Pascal.
Le procès de Jacques Coeur de G. Vassal, mise en scène J. Alric.

Mises en scène :

Journal d'un fou de Gogol - LM Sagnières
La nuit des inquisiteurs de G. Vassal.
Ruy Blas de V. Hugo
Changer sa règle d'existence (Montage sur René Char).
Bon Dieu de bon Dieu que j'ai envie d'écrire un petit poème (Montage J. Zabor)
Louise Michel (Montage sur la Commune - J. Zabor)
L'épidémie d'O. Mirbeau
Les fourberies de Scapin de Molière
La leçon de Ionesco.
Journal d'un fou de Gogol - Sagnières.
L'amant militaire de Goldoni - Catalan.
Séphanie and C° de LM Sagnières.
Marie Tudor de V. Hugo.
La griffe du lion de G. Vassal

Cinéma :

Ne nous fâchons pas (G. Lautner)
Dossier 51 (M. Deville)
Le voyage en douce (M. Deville)
Mon ami le traître (J. Giovanni - sortie octobre 88)

Télévision :

Désiré Lafarge - Dossiers de l'écran -
Les cinq dernières minutes -
Mademoiselle Julie -
L'année des Français -
La patrie en danger -

GILLES SEGAL - Don Diègue

Théâtre :

- 1966 : *Madame de Sade* de Copi.
1967 : *La journée d'une rêveuse* de Copi.
1974 : *Le propriétaire des clefs* de M. Kundera.
1976 : *Le roi Lear*, mise en scène D. Bendin
1978 : *Proust ou la passion d'être*, mise en scène D. Bendin
1979 : *L'atelier*, mise en scène JC Grumberg,
1983 : *Le Marionnettiste de Lodz* de G. Ségal, mise en scène JP Roussillon.
1985 : *Les apparences sont trompeuses* de T. Bernhard, mise en scène D. Benoin
1986 : *Selon toute vraisemblance* de D. Chalem, mise en scène D. Chalem.

Collaborateur de mises en scène :

- Marat Sade*, de P. Weiss, mise en scène J. Tasso.
Amorphe d'Ottenburg de JC Grumberg, mise en scène JP Roussillon.
Oedipe, mise en scène JP Roussillon.

Auteur

- Amande amère*
La femme de craie, jouée en 1971 mise en scène G. Léger.
Chita je t'aime, en partie adaptée pour la télévision, réalisation G. Katz.
Le marionnettiste de Lodz, mise en scène par JP Roussillon.

Cinéma :

- 1964 : *Topkapi*, de Jules Dassin,
1965 : *La nuit des chiens* de J. Dreville
1968 : *Promenade avec l'amour et la mort* de J. Huston
1970 : *Léa l'hiver* de M. Monnet
1971 : *Over* de M. Huismans
1972 : *Le gang des otages* d'E. Molinaro
1973 : *Le mariage est à la mode* de M. Mardore
1974 : *Le soleil O* de M. Hondo
1975 : *Les fougères bleues* de F. Sagan
1976 : *Les fleurs du miel* de C. Faraldo

- 1977 : *L'ombre et la nuit* de JL Leconte,
A propos de neige fondue de G. Katz,
1981 : *Ils appellent ça un accident* de N. Delon.
1982 : *Enigma* de J. Swarcz
1983 : *Naumachos* de B. Vailati
1986 : *Le jupon rouge* de G. Lefebvre

Télévision :

- 1968 : *Le vol du goeland* de J. Kerschbron
1969 : *Les eaux mêlées* de J. Kerschbron
1972 : *Catherine ou le soir de la Toussaint* de G. Katz
1974 : *Les Rosenberg* de S. Lorenzi
1976 : *Madame le juge* d'E. Molinaro
1977 : *Les pirates* de J. Kerschbron
1978 : *L'homme au petit chien* de JM Desgesves. *Le temps des autobus* de G. Douhet.
1979 : *Les chevaux du soleil* de F. Villiers. *Les incorrigibles* d'A. Isker. *Nous ne l'avons pas assez aimé* de B. Spohner
1980 : *L'homme à l'Hispano* et *Quelque chose dans son rêve* de B. Tioulong.
1981 : *Impasse des brouillards* de C. Loursais
1982 : *Les beaux quartiers* de J. Kerschbron. *Le hanneton sur le dos* de C. Boissol. *Brigade verte* de G. Grangier.
1984 : *Les lendemains qui chantent* de J. Fansten
1986 : *Moselbruck TV* allemande Baden-Baden. *The beate Klarsfeld story* de ML Hogg,
1987 : *Le couteau sous la gorge. Julien Fontanes* d'A. Farwargi. *Anges et loups* de B. Tioulong. *Dernier Grand prix* de G. Katz
1988 : *Maigret l'homme de la rue* de J. Kerschbron. *Van Gogh* de R. Darbon.

JACQUES ALRIC - Le Comte Don Gormas

Théâtre :

Les Paravents, Henri IV, La tentation de Saint-Antoine, Rabelais, Jarny (Cie Renaud Barrault). *Les ennemis, le marchand de Venise, Sainte-Jeanne des abattoirs, Macbeth, Franck V* (T.E.P.), *l'honneur des Cipolino* (théâtre Fontaine), *Le propriétaire des clés* (T.N.P.), *La folle de Chaillot, Monte Cristo* (Théâtre de l'Athénée), *Le pain dur* (Maison de la culture d'Amiens), *Troilus et Cressida* (Théâtre Fontaine), *Les loups* (Théâtre actuel), *Les possédés* (Nouveau théâtre de Besançon), *Le clochard dans mon jardin* (Jean Barbier), *La trahison orale* (Mauricio Kagel), *Et le rossignol chantait* (C.P. Taylor), *L'Opéra de quat'sous* (JL Martin Barbaz), *Lorenzaccio* (JP Bouvier), *Poussière pourpre* (T.E.P.) *Les plaideurs* (Centre dramatique du Nord), *Falstaff* (Centre dramatique de Bourgogne), *Lola Montes*, (Centre dramatique du Nord).

Cinéma :

Quelque part, quelqu'un (Y. Bellon), *Le train* (P. Granier-Deferre), *Piaf* (G. Casaril), *Un nuage entre les dents* (M. Picot), *Le chacal* (F. Zinneman), *La rage au point* (Eric le Lung), *Banlieue sur est* (G. Grangier), *L'animal* (C. Zidi), *La provinciale* (C. Goretta), *Madeleine et Lena* (D. Kurys), *The beate Klarsfeld story* (M. Linsay Hagg).

REGINALD HUGUENIN - Don Sanche

Théâtre :

1973 : *Le champion de la faim* de Kafka, mise en scène D. Benoin
1974 : *Les corbeaux* de H. Becque et *Deutsches Requiem* de P. Bourgeade, mises en scène D. Benoin.
1975 : *M. de Pourceaugnac* de Molière, mise en scène D. Benoin.
1976 : *Le sexe faible* de E. Bourdet, mise en scène J.L. Cochet.
1977 : *Woyzeck* de Buchner et *Skandalon* de R. Kalisky, mises en scène D. Benoin.
1978 : *Les amoureux* de Goldoni, mise en scène C. Huppert.
1979 : *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène D. Benoin
1980 : *La folle de Chaillot* de Giraudoux mise en scène M. Gagadau
1981 : *A Memphis il y a un homme* de J. Audureau, mise en scène H. Ronce
1982 : *Frère et soeur* de O. Morens, mise en scène H. Colas. *L'amour médecin* de Molière, mise en scène A. Bonneval.
1983 : *Le cercle de craie caucasien* de B. Brecht, mise en scène M. Ullusoy.
1984 : *L'esprit des bois* d'A. Tchekhov, mise en scène P. Haggiag
1985 : *Georges Dandin* de Molière, mise en scène D. Foucher.
1988 : *Lola Montes*, mise en scène JC Martin Barbaz

Théâtre lyrique :

1985 : *Les perses* Opéra contemporain - Dir. Diego Masson.
1986 : *Cupidon et la mort* Opéra de J. Blow, mise en scène C. Gagneron.
1987 : *Venus et Adonis* Opéra de J. Blow, mise en scène G. Gagneron.

Télévision :

Le jockey (A. Isker), 25 rue de la lune (F. Chatel), *Hamlet* (R. St-Pierre), *Elle voulait faire du cinéma* (C. Huppert), *Le remariage* (M. Ledoux), *Catherine* (M. Sarraut).

Cinéma :

Projection privée (F. Leterrier), *Paris movies* (K. Rotman), *La banquière* (F. Girod)

DANIEL DUBOIS - Don Arias

ANNE LE NY - Léonor

Théâtre :

Rôles : Don Quichotte (*Don Quichotte* de Y. Jamiaque) - Ikhariev (*Les joueurs de Gogol*) - Sylvestre (*Les fourberies de Scapin* de Molière) - Eraste (*M. de Pourceaugnac* de Molière) - Océan (*Prométhée* d'Eschyle) - Tiresias (*Antigone* de Brecht) - Trinculo (*La tempête* de Shakespeare) - Agenor (*Le prix Martin* de Labiche) - Sébastien (*C'est autre chose* de Vinaver) M. Jaudouard (*Les travaux et les jours* de Vinaver) - Pécuchet (*Bouvard et Pécuchet* de Flaubert - adaptation de JL Sarthou) - Don Alonso (*Don Juan* de Molière) - Don Ruy (*Hernani* de Victor Hugo...

Mis en scène par : J. Daste - R. Planchon - M. Dubois - J. Rosner - M. Cuvelier - P. Valde - J.M. Serreau - A. Vitez - J. Lassalle - A. Françon - J.C. Sachot - F. Pesenti ...

Télévision :

Avec : Rossellini - Bromberger - Marchand - Bober - Andrei ...

Auteur de :

- auteur et coréalisateur de *Voleur de feu*, spectacle écrit autour de textes de Rimbaud, réalisateur Y. Charnay.
- Auteur et interprète de *Ballade à Orly*.

ETIENNE OUMEDJKANE - Don Alonso

Formation :

1983-1986 : Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Théâtre :

1986 : *La tour de Nesle* mise en scène Claude Santelli
1987 : *On achève bien les chevaux* mise en scène Micheline Kahn. *Le Cid* mise en scène Gérard Desarthe

Cinéma :

Un père et passe (Sébastien Gral)
La bête féroce (Magali Cerda)

Télévision :

Déclaration d'absence (Mariane Gosset).

Formation :

Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Théâtre :

1984 : *Freshwater* de Virginia Woolf, mise en scène Jean-Marc Grangier
1985 : *De Courteline à Ionesco*, mise en scène Jean-Pierre Miquel.
1987 : *Le malade imaginaire* de Molière, mise en scène Anne Raphaël. *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Philippe Adrien.

Assistanat à la mise en scène :

1985 : *En camarades* de Colette, mise en scène Jean-Marc Grangier.
1987 : *La Marianne* de T. L'Hermite, mise en scène Gérard Desarthe (CNSAD).

MARYVONNE SCHILTZ -Elvire

Théâtre :

Les Troyennes, mise en scène Cacoyanis.
Bienheureux les violents, mise en scène R. Gérôme. *Hamlet*, mise en scène G. Wilson. *Les amants maléfiques. Tête d'or*, mise en scène D. Llorca. *La folle de Chaillot. Les justes*, mise en scène Negroni. *Le partage de midi*, mise en scène A. Oumanski. *Le Cid* mise en scène M. Favori. *Coquin de coq*, mise en scène G. Retore. *La servante*, de V. Haïm. *Antoine et Cléopâtre. Laurence*, pièce de Decoin. *Cyrano de Bergerac, La nuit des rois*, mise en scène J. Le Poulain. *Hippolyte, Bérénice, Kean, La mégère apprivoisée, Les bonnes*, mises en scène JC Drouot. *Bossuet ou le jeu des vanités*, mise en scène J. Guichard. *Le journal d'Anne Franck. Don Carlos*, mise en scène Michelle Marquais. *La locandiera*, mise en scène JC Sachot. *Andromaque*, mise en scène P. Santini.

Création de costumes :

La servante (V. Haïm). *Bossuet ou le jeu des vanités* (J. Guichard). *Kean, La mégère apprivoisée* (JC Drouot). *Fantasio* (V. Garanger)

Télévision :

Crime et chatiment, La cerisaie, Zola, (Lorenzi). *Nans le berger*, (R. Bernard). *Noires sont les galaxies, Les Maupas, Le véto*, (D. Mossman). *La servante*, (L. Iglesias). *Zig zag*, B. Gantillan). *Issue de secours* (J. Bunuel).

DELPHINE ALLANGE - Le Page

Formation :

ENSATT, rue Blanche, Cours Simon

Théâtre :

1984 : *L'illusion* de Corneille (mise en scène de G. Strehler).
1984 : Tournée à Milan, Italie, de *L'illusion*. Reprise de *L'illusion* au théâtre de l'Odéon à Paris.
1986 : *Six personnages en quête d'auteur* de L. Pirandello, mise en scène de JP Vincent. *La vérité - Le trio brisé* de I. Svevo, mise en scène d'E. Amato. *Victor Hugo - Juliette Drouet* de P. Thibault, mise en scène de S. Teskouk. *L'opéra de quat'sous* de B. Brecht, mise en scène de G. Strehler.
1987 : comédienne /chanteuse dans le chœur d'*Esther* de Racine, mise en scène F. Seigner. Film *Once more* de P. Vecchiali.
1988 : reprise d'*Esther* pour 22 représentations à la Comédie française.

Pascal LOPEZ - Officier Bretteur

1959 : *Les Vikings*
1967 : *Quentin*
1980 : *Fanfan la tulipe* (Simon)
1981 : *Liège Libërter*.
1982 : *L'épingle noire*.
1983 : *Cheech et Chong. Le fou du roi*.
1984 : *Tendre comme le rock. Ballochard Story. Urgence*.
1985 : *Kane and Abel. Baie d'Hudson*.
1986 : *Cesar. Guillaume Tell. Le moustachu. Crime passionnel*.
1987 : *Travelling avant. Les sacrifices* (Monnier). *Les chevaliers de la table ronde* (D. Llorca). *La maison dans la dune. Traction avant. Chouans* (P. de Broca). *Le manteau de Saint-Martin. Le professeur*.
1988 : *Sans peur et sans reproche. La soule. Les deux Fragonards*.

Alain SAUGOUT - Officier Bretteur

Théâtre :

Capitaine Fracasse de Claude Barma.
Cyrano de Bergerac de J.C. Drouot au
Théâtre national de Reims.
Les trois mousquetaires T.N.M. Marcel
Maréchal.

Cinéma :

Les chouans de Ph. de Broca.
Yiddish connection de Boujenah.

Télévision :

Traction avant de Claude Barma
Le manteau de Saint-Martin de Gilles
Béhat.
Guillaume Tell.
Marie-Pervenche.
Les brigades du tigre
Epingle noire

...

XAVIER BLANC - Officier

Formation :

Conservatoires de Bordeaux et de Lille.

Théâtre :

1984 : *Marat-Sade* (P. Weisz), *Les trois
soeurs* (A. Tchekhov), *L'imbécile* (L.
Pirandello).

1986 : *Rake's progress* (R. Altman).

1987 : *Anatole* (A. Schnitzler).

1988 : *Peau* (L. Longelin). *Le Cid*
(Corneille/Desarthe).

Cinéma et télévision :

1985 : *Madame le Maire* (J.F. Claire).

1986 : *Aria* (R. Altman). *Manège* (J.
Nolot).

1987 : *Le loufiat* (M. Fasquel)

1988 : *Lucifer* (M. Cortesi). *Jour de
société* (E. Rohmer).

PASCAL DESFARGES - Officier

Assistant à la mise en scène de Ph. Adrien
sur *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux.

TOURNEE "LE CID" SAISON 1988/89

BOURGES	du Mer. 12 octobre au Sam. 15 octobre	20 h 30 20 h 30	Maison de la Culture Grande Salle
AMIENS	du Mer. 19 octobre au Ven. 21 octobre	20 h 30 20 h 30	Maison de la Culture Grand Théâtre
MARSEILLE	du Ven. 04 novembre au Dim. 18 décembre	20 h 30 Démontage	Théâtre de la Criée Salle GUILLOUX
BAYONNE	du Ven. 06 janvier au Sam. 07 janvier	21 h 00 20 h 30	Théâtre Municipal
TOULOUSE	du Mar. 10 janvier au Mar. 17 janvier	20 h 45 20 h 45	Odysseus Blagnac
TARBES	du Ven. 20 janvier au Sam. 21 janvier	21 h 00 21 h 00	Salle de Spectacle du Centre
CHAMBERY	du Mar. 24 janvier au Jeu. 25 janvier	20 h 45 14h30 et 20h45	Espace Malraux Grande Salle
ANNECY	du Sam. 28 janvier au Dim. 29 janvier	20 h 30 18 h 00	Théâtre Annecy
LIMOGES	du Mar. 31 janvier au Jeu. 02 février	20 h 30 20 h 30	Théâtre Municipal
SETE	du Mar. 07 février au Mer. 08 février	20 h 30 20 h 30	Théâtre Municipal
ST ETIENNE	du Mar. 14 février au Ven. 17 février	19 h 30 20 h 30	Théâtre Jean Daste
LA ROCHELLE	du Mer. 22 février au Sam. 25 février	20 h 30 20 h 30	Maison de la Culture Grande Salle
CLERMONT Frd	du Mar. 28 février au Ven. 03 mars	20 h 30 20 h 30	Maison des Congrès et de la Culture
SARTROUVILLE	du Mar. 07 mars au Sam. 11 mars	21 h 00 21 h 00	Théâtre de Sartrouville Grande Salle
BRUXELLES	du Mar. 14 mars au Sam. 18 mars	20 h 15 20 h 15	T.N.B. Grande Salle du Théâtre
KIEV	du Sam. 25 mars au Dim. 26 mars	19 h 30 14h00 et 19h30	Théâtre de l'Opéra
MOSCOU	du Jeu. 30 mars au Dim. 02 avril	19 h 00 14 h 00	Théâtre de la Taganka
LENINGRAD	du Mer. 05 avril au Ven. 07 avril	19 h 30 14h00 et 19h30	Théâtre Académique Pouchkine
THONVILLE	du Ven. 14 avril au Sam. 15 avril	20 h 30 20 h 30	Théâtre Municipal Grande Salle
CAEN	du Mar. 18 avril au Sam. 22 avril	20 h 30 20 h 30	Théâtre Municipal
ORLEANS	du Mer. 10 mai au Jeu. 11 mai	20 h 30 20 h 30	Théâtre d'Orléans
LYON	du Mar. 16 mai au Dim. 28 mai	20 h 30 15 h 00	Théâtre des Célestins
QUEBEC	du Ven. 02 juin au Sam. 03 juin		
MONTREAL	du Mer. 07 juin au Mer. 14 juin		
OTTAWA	du Ven. 16 juin au Sam. 17 juin.		